

Compte-rendu Test de prototype "mur participatif" Musée Zoologique de la Ville de Strasbourg

Automne 2024





Sommaire

Contexte	3
Contexte général	
Phase 3 : les ateliers participatifs	
Synthèse	5
Rappel des différentes zones du mur	
Remarques clés sur le prototype du mur participatif	
Préconisations pour une nouvelle version du mur participatif	
Remarques clés sur les vidéos Instagram	
En somme, un reel "Musée Zoo, explique-moi" réussi c'est...	
Détail des échanges	8
<u>Session sur stand lors de La Vie des Campus (3 septembre 2024)</u>	9
Contributions sur le mur	
Observation des participants	
Questionnaires administrés	
Observations complémentaires	
<u>Atelier de tests dédié – 12 octobre 2024</u>	14
Séquence 1 : critique de la version 1 du mur participatif	
Séquence 2 : critique de la version 2 du mur participatif	
Séquence 3 : tests des vidéos réseaux-sociaux	



Contexte

Contexte général

Pour accompagner son projet de rénovation, le Musée Zoologique de Strasbourg met en œuvre une démarche participative. Démarrée en septembre 2022, cette démarche vise à consulter les habitant-es au sujet de la future programmation culturelle du musée, et ce sur deux domaines :

- les contenus et les formats d'animation et de médiation proposés au sein de cette future programmation culturelle (phases 1 et 2)
- la création d'un format participatif permettant aux habitant-es de continuer à s'impliquer et à contribuer à la programmation culturelle après la réouverture du musée (phase 3)

Les phases 1 et 2 ont été menées entre septembre 2022 et février 2024 par les équipes des Musées de la Ville de Strasbourg (Département éducatif et culturel des Musées et Musée Zoologique) et du Jardin des sciences de l'Université de Strasbourg, accompagnées dans ce travail par l'association Mêtis, et plus particulièrement, Cindy Lebat. Ces phases étaient organisées comme suit :

Phase 1 : enquête quantitative par questionnaire

Phase 2 : groupes de discussion auprès de cinq profils ciblés d'habitant-es, ainsi que 5 stands à la rencontre des habitant-es dans l'espace public

L'ensemble des résultats de ces deux premières phases sont disponibles en accès libre sur le site participer.strasbourg.eu.

Phase 3 : les ateliers participatifs

La sélection des participants

La phase 3 de cette démarche participative propose quatre temps de concertation et de co-création aux habitant-es de Strasbourg. Lors de la phase 2, cinq segments de publics potentiel avaient été identifiés :

- Familles
- Spécialistes (ou « amateurs éclairés »)
- Étudiant-es
- Usager-es d'un centre socio-culturel (CSC) voisin du musée
- Adultes adhérent-es du Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) de l'Arche et résident-es de cette dernière, structure d'habitat partagé proche du musée.

Parmi ces cinq segments, deux ont été identifiés comme prioritaires pour les ateliers participatifs de la phase 3 : les étudiant-es et les usager-es du CSC. Ces deux segments de publics incluent des personnes qui habitent ou fréquentent assidûment les abords du Musée Zoologique sans avoir développé une habitude de visite et d'interaction avec le musée¹. C'est sur ce critère, et dans la volonté du respect de l'objectif initial de la démarche « Favoriser une appropriation active du musée et de sa programmation par les habitant-es dans toute leur diversité » que ce choix a été fait. Enfin, ce choix était également motivé par l'idée que des formats imaginés par des publics peu habitués du Musée Zoologique conviendraient à des publics déjà conquis alors que l'inverse est moins probable. In fine, les formats coconstruits avec les participant-es sont voués à bénéficier à l'ensemble des habitant-es dans leur diversité, et non seulement aux étudiant-es et familles usagères du CSC voisin.

Le déroulé des ateliers : idéation et tests de prototypes

Deux ateliers ont été menés à l'été 2024 : un auprès des étudiant-es et l'autre auprès des (usagères du centre socio-culturel La Parenthèse). L'objectif de ces ateliers était d'explorer avec les participant-es les divers formats de participation possibles et de définir le plus approprié pour

1. C'est également le cas des habitant-es de l'Arche, cependant la dimension « méta-participative » implique une projection assez complexe et plus abstraite, difficile d'accès pour des personnes présentant des troubles du développement intellectuel.

elleux. Deux compte-rendu présentant le détail et le résultat de chaque atelier sont disponibles sur le site participer.strasbourg.eu.

À l'issue de ces ateliers, deux potentiels formats participatifs ont émergé : le mur participatif (choix des étudiant-es) et le crash-test (choix des usagères du CSC). Entre juin et septembre 2024, les équipes des Musées de la Ville de Strasbourg, du Musée Zoologique de Strasbourg et du Jardin des Sciences, en collaboration avec Alexia Jacques-Casanova (Artizest) ont conçu des prototypes de ces deux formats afin de les tester auprès des publics concernés.

Une première version du mur participatif a été testée sur un stand lors de l'événement « La Vie des Campus » s'étant déroulé le 3 septembre 2024 sur le campus central de l'Université de Strasbourg. Une seconde version de ce mur a ensuite été testée lors d'un atelier dédié, organisé à l'Atelier des Sciences sur le campus historique le 12 octobre 2024.

Ce document présente les résultats de ces deux sessions de test du format « Mur Participatif » auprès des étudiant-es. Il a été rédigé par Alexia Jacques-Casanova grâce aux notes détaillées et premières analyses de Mailys Liautard (Musées de la Ville de Strasbourg), Joanne Hughes (Musées de la Ville de Strasbourg), Julie Morgen (Jardin des Sciences) et Christelle Spettel (Jardin des Sciences).

Le profil des étudiant-es participant-es

Parmi les 12 étudiant-es ayant participé à cet atelier :

- 3 avaient assisté à un groupe de discussion de la phase 2 (dont 2 au groupe de discussion « étudiant-es » ; 1 au groupe de discussion « spécialistes ») et à l'atelier de juin
- 5 avaient participé à l'atelier de juin
- 4 participaient pour la première fois (dont 3 recruté-es par leurs camarades, et 1 inscrit via le Service Universtaire de l'Action Culturelle (SUAC)).

Un premier lien avait donc été tissé avec deux-tiers des participant-es de ces ateliers grâce aux phases précédentes de la démarche².

Concernant leurs disciplines d'étude :

- 6 étudiant-es suivent un cursus scientifique : biologie (3), immunologie (2) et neurosciences (1)
- 4 étudiant-es suivent un cursus en Sciences Humaines, Sociales ou Politiques : géographie/aménagement (2) ; médiation citoyenne (1) ; Sciences politiques et économiques (1)
- 2 étudiant-es suivent un cursus artistique
- 1 étudiant suit un cursus en sciences de l'ingénieur

2. Un dossier d'évaluation de la démarche permettant une analyse détaillée de la mobilisation et du profil des participants a été rédigé par Mailys Liautard. Ce dossier d'évaluation est disponible sur le site participer.strasbourg.eu

Synthèse

Rappel des différentes zones du mur

1. Musée Zoo', explique-moi : permet de poser une question au musée à laquelle les équipes répondront via une vidéo postée sur les réseaux sociaux.

2. Je dis ça, je dis rien : permet d'exprimer une suggestion d'activité ou de thème au musée en réponse à une invitation (ici : « *au musée, je rêverais de...* »).

3. A voté ! : permet de voter pour une ou plusieurs options proposées par le musée concernant un thème précis (ici : « *quel thème préféreriez-vous pour une soirée étudiante au musée ?* »).

Remarques clés sur le prototype du mur participatif

Le(s) prototype(s) de mur participatif ont suscité plusieurs retours critiques et constructifs de la part des étudiant-es, qui ont testé deux versions³ lors de l'atelier au Jardin des Sciences, après un premier test auprès d'autres étudiant-es, lors de la journée « La Vie des Campus ». Voici les principaux points soulevés :

A. Engagement des différentes sections

Les étudiant-es ont apprécié la section « *A voté !* », favorisant une interaction simple et rapide par des gommettes pour exprimer leurs préférences. Lors de la journée « La Vie des Campus », près de 71 % des contributions ont pris la forme d'un vote, soulignant la facilité, l'efficacité et l'autonomie de ce format. La section « *Je dis ça, je dis rien* », qui invite à émettre des suggestions, a suscité un intérêt modéré. Enfin, la section « *Musée Zoo', explique-moi* » a fait l'objet d'une seule contribution. Cependant, étant donné le travail interne que nécessite le traitement des contributions de cette section (chercher les réponses aux questions, les communiquer à l'écrit, filmer et publier les vidéos de réponse, etc.), il n'est pas gênant qu'elle soit moins peuplée que les autres.

B. Problèmes de visibilité et d'attractivité visuelle

Des remarques récurrentes ont été formulées sur l'aspect graphique du mur : la disposition du texte a été jugée dense, ce qui rendait les informations confuses pour certain-es participant-es. De plus, les étudiant-es ont exprimé que le design et les couleurs du prototype étaient peu attrayants, évoquant parfois une ressemblance avec leurs cours. Ils ont suggéré d'utiliser des couleurs plus vives et d'améliorer la hiérarchie visuelle des informations. Les étudiant-es ont unanimement préféré la version du mur divisée en trois panneaux distincts, chacun correspondant à un type d'interaction (poser une question, voter, faire une suggestion).

C. Critiques sur la durabilité et la praticité des Post-its

Les post-its ont suscité un débat : « on les adore autant qu'on les déteste » se sont exclamés les participant-es. En effet, s'ils sont appréciés pour leur aspect humain (on y écrit à la main) et créatif, ils sont aussi critiqués pour leur impact écologique et leur manque de durabilité (se cornent, se décollent). Les étudiant-es ont passé beaucoup de temps à chercher des alternatives, bien qu'aucune n'ait semblé tout à fait satisfaisante.

3. Les différentes versions du mur participatif sont disponibles en annexe.

Préconisations pour une nouvelle version du mur participatif

À la lumière des retours des étudiant-es, voici des recommandations pour améliorer le mur participatif :

A. Graphisme professionnel et « marqué »

L'intervention d'un-e graphiste professionnel-le serait souhaitable afin de rendre le mur plus attractif et incitatif, notamment grâce à une meilleure hiérarchisation du texte et la composition d'une charte graphique attrayante et reconnaissable. Les étudiant-es apprécient les illustrations ludiques d'animaux, et préconisent qu'elles forment un lien visible avec l'interaction attendue sur le mur (ex. : un animal votant dans la section « A voté ! »).

B. Réduction de l'impact écologique

Si les post-its sont conservés, il serait pertinent d'utiliser des matériaux recyclés (et de l'annoncer) ou des post-its réutilisables (post-its magnétiques, effaçables) pour répondre aux préoccupations écologiques des étudiant-es. Une alternative pourrait consister à employer un tableau en plexiglas avec des feutres effaçables, ou des cartes en carton recyclé à déposer sur une étagère intégrée au mur. Certaines recommandations sont faites page 17 à 20.

C. Favoriser un design intuitif et des textes concis

Des consignes simples et des titres clairs doivent remplacer les textes explicatifs denses. Les étudiant-es suggèrent que le design graphique du mur permette de comprendre intuitivement comment participer sans nécessiter d'instructions détaillées. La V2 du mur participatif a été jugée comme satisfaisante du point de vue de la découvrabilité des actions attendues, mais nécessite un graphisme plus attractif, moins scolaire.

D. Améliorer l'interactivité du mur

Pour accroître l'engagement, les étudiant-es ont suggéré des éléments de design permettant des interactions supplémentaires, comme un volet pour révéler des réponses ou des sections de vote compartimentées. Concernant le vote, les étudiant-es ont aussi préconisé d'utiliser de petits objets (billes, jetons, badges) comme cela peut se faire dans les dispositifs nudge de collecte de mégots qu'ils ont pu voir en festival (plus d'information et d'exemples page 21)

Remarques clés sur les vidéos Instagram

Les étudiant-es ont également donné des retours importants sur les prototypes de vidéos Instagram qui répondent aux questions posées via le mur participatif :

A. Ton et style de la présentation

Les étudiant-es ont apprécié un ton informel et chaleureux. Les références à des émissions telles que C'est pas sorcier montrent que les étudiant-es préfèrent une approche décontractée, mais instructive, agrémentée d'un peu d'humour. Les vidéos statiques, où la médiatrice reste assise, ont été moins appréciées. Les étudiant-es recommandent d'ajouter du mouvement et de la variété dans les plans.

B. Clarté et accessibilité du contenu

Les étudiant-es ont relevé que la clarté du propos est essentielle. Ils et elles souhaitent voir la question posée explicitement dans chaque vidéo, soit à l'écran par écrit, soit mentionnée dès le début à l'oral par la médiatrice. Ils et elles proposent aussi d'ajouter des sous-titres et des explications pour les termes techniques, facilitant ainsi la compréhension des vidéos. Ils préconisent également d'inclure un message visuel ou textuel à la fin de chaque vidéo, invitant les publics à poser leurs questions au musée via le mur participatif.

C. Mise en scène et attractivité

Les accessoires et décors, lorsqu'ils sont utilisés, attirent l'attention. Les étudiant-es suggèrent que la

médiatrice se déplace dans les salles du musée pour donner une dimension immersive. Iels apprécieraient également des cadrages variés et des éléments visuels, comme des illustrations ou des images d'animaux, intégrés au montage pour dynamiser les vidéos. Enfin, les étudiant·es insistent sur l'importance de la cohérence thématique entre la question posée et le décor / la mise-en-scène proposée.

En somme, un reel "Musée Zoo' explique-moi" réussi c'est :

- Un jingle visuel et sonore en début de vidéo
- Un rappel écrit de la question à laquelle répond la médiatrice
- Un rappel oral de la question et des conditions dans lesquelles elle a été posée (sur le mur participatif) par la médiatrice
 - Une indication de qui parle (par écrit et/ou à l'oral) et qui a aidé à répondre à la question
- Un ton informel, amical ponctué d'expressions faciales et corporelles de connivence avec les spectateur·ices et quelques pointes d'humour
- Un cadrage dynamique : tantôt plan américain, tantôt plan plus resserré et/ou une médiatrice qui bouge (marche, passe d'une posture debout à assise et vice-versa).
- Des accessoires en lien avec le sujet et pas trop bruyants
- Des sous-titres tout au long de la vidéo
- Des incrustations textuelles pour préciser certains termes scientifiques
- Des incrustations visuelles pour ajouter des informations et de l'animation (exemple : photo de l'espèce mentionnée).
- À la fin : un rappel clair de comment poser une question au musée en incrustant notamment une image du mur participatif in-situ



Crédit photo : Artizest

Détail des échanges



Session sur stand lors de La Vie des Campus

(3 septembre 2024)

En amont de l'atelier « test » prévu le 12 octobre, les équipes du Département éducatif et culturel des Musées et du Jardin des sciences ont eu l'opportunité de tester une première version du mur participatif dans un contexte de remplissage en autonomie⁴. Le mur était placé à côté du stand et l'objectif était d'observer si les étudiant-es s'en emparaient sans y être invité-es, et d'identifier quels éléments du mur suscitaient le plus de réactions.

Ci-contre : stand tenu par les équipes du Département éducatif et culturel des Musées et du Jardin des sciences lors de La Vie des Campus. Mur participatif visible sur la droite.
Crédit photo : Mailys Liautard



Le nombre de votes ou « upvotes » (votes pour une proposition déjà émise par un autre contributeur) est indiqué entre parenthèses.

Musée Zoo', explique-moi...	Je dis ça, je dis rien	A voté !
<p>Quels sont les animaux qui ont conscience de la mort ?</p> <p>Quel animal a la plus grande espérance de vie ?*</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Prendre l'apéro* (4 upvotes) • Prendre l'apéro de nuit (2 upvotes) • Pouvoir le visiter pendant la nuit (1 upvote) • Faire une soirée jeux de rôle* (1 upvote) • Parler des abeilles (1 upvote) • Faire une visite de nuit, pour l'ambiance • Pouvoir parler aux animaux • Voir des squelettes d'animaux • Parler des espèces menacées 	<ul style="list-style-type: none"> • Espèces des profondeurs (17) • Parures et parades (10) • Oiseaux de nuit (9) • Chasseurs et chassés (3) • Les animaux envahissants (3) • Insectes et papillons** (4)
1 contribution	7 contributions 9 upvotes	1 ajout 46 votes (de 17 personnes)

* proposition faite par l'équipe du Musée Zoologique pour pré-peupler le mur

** proposition ajoutée par un-e étudiant-e

4. L'ensemble des outils méthodologiques (grilles d'observation et de questionnaire) utilisés sont disponibles en annexe.

L'observation des participant-es

Au total, ce sont 50 étudiant-es qui se sont arrêté-es devant le mur. Sur ces 50 étudiant-es, 24 ont utilisé le mur, soit 48%. Le tableau ci-dessous représente les typologies d'interactions observées chez ces 24 étudiant-es.

Au total, 2 duos et 3 trios d'amis ont interagi avec le mur ; le reste des personnes (10) étaient seules au moment d'interagir avec le mur.

Actions	Total d'utilisateur-es	Pourcentages
Modération VS Autonomie		
À l'aise. Utilise le mur en autonomie.	23	95,83%
Cherche interaction avec personne du stand pour l'aider ou lui expliquer le Mur	1	0,41%
Formats		
Lis les instructions	18	75%
Musée Zoo', explique-moi		
Lis la question + Réponse du Musée	4	1,67%
Sors téléphone (suivre sur Instagram)	1	0,41%
Ecris une question	1	0,41%
Lis les autres contributions	11	45,83%
Interagit avec des personnes qu'il connaît	3	1,25%
Interagit avec des personnes qu'il ne connaît pas	0	0%
Je dis ça, je dis rien		
Ecrit une suggestion	3	1,25%
Lit les autres contributions	19	79,16%
Interagit avec des personnes qu'il connaît	3	1,25%
Interagit avec des personnes qu'il ne connaît pas	0	0%
A voté		
Vote	17 (dont certain-es plusieurs fois)	70,83%
Interagit avec des personnes qu'il connaît	12	50%
Interagit avec des personnes qu'il ne connaît pas	0	0%

Il pourrait être intéressant de relever que la personne qui a écrit une question (section Dis-moi musée) n'a pas voté, et que celles qui ont voté n'ont pas écrit de question.

Ce qui semble fonctionner :

La section « A voté »

Les étudiants vont assez spontanément vers la section « A voté ! » du panneau. La très grande majorité d'entre eux ne recherche pas d'interaction avec la personne du stand. Ils s'emparent rapidement d'une gommette pour voter puis passent à autre chose.

Lire les contributions des autres

Certaines personnes, même si elles ne participent pas, sont visiblement intéressées par les contributions qu'elles prennent le temps de lire. Sur les 4 personnes ayant écrit une contribution (1 question et 3 suggestions), il n'y en a visiblement qu'une qui n'a pas lu les contributions des autres personnes avant/après avoir ajouté la sienne.

Ce qui fonctionne moins :

Le graphisme du poster

Deux étudiantes en droit, interrogées sur pourquoi elles n'ont pas contribué ont expliqué que les informations sur le poster n'étaient « pas assez hiérarchisées » et que ce dernier n'était pas assez coloré. Elles confessaient aussi ne pas avoir compris de quoi il s'agissait ; avoir « l'impression de voir [leurs] cours » ; et estiment que les posters contiennent « trop de texte ».

→ Cette critique (légitime) du manque de qualité graphique des posters a également émergé lors des ateliers de tests à l'Atelier des sciences. L'attractivité visuelle des supports participatifs est primordiale et l'appel à un-e graphiste sera nécessaire pour la réalisation des versions finales des murs participatifs.



Stand tenu par les équipes du Département éducatif et culturel des Musées et du Jardin des sciences lors de La Vie des Campus. Crédit photo : Mailys Liautard

Questionnaires administrés

Lorsque cela était possible, les équipes présentes sur place ont interrogé les étudiant-es-participant-es sur la base d'un questionnaire comprenant une grille d'appréciations (de « Pas d'accord » à « D'accord ») ainsi que quelques questions de précisions. Au total ce sont 3 trios et une personne individuelle, soit 10 personnes au total qui ont été interrogées.

Voici la synthèse des réponses pour chacune des entrées. Le détail des résultats est disponible en annexe. La base de calcul pour l'analyse des résultats est un système de points : nombre de votes exprimés x nombre de points ; sachant que « pas d'accord » = 0 points et « d'accord » = 4 points.

	Pas d'accord	Plutôt pas d'accord	Ni d'accord ni pas d'accord	Plutôt d'accord	D'accord
Ma perception du Mur Participatif					
L'activité était concrète, j'ai tout de suite compris ce qui était attendu de moi					
Je vois concrètement comment mes retours pourront influencer les équipes et le musée					
J'ai pu exprimer mes opinions facilement*					
J'aurais souhaité pouvoir envoyer un vocal ou une vidéo plutôt que coller un post-it**					
J'aurais préféré que ma contribution ne soit pas anonyme					
C'est un moyen rapide de contribuer					
C'est un moyen efficace de contribuer					
J'ai apprécié de pouvoir visualiser les contributions des autres personnes					
Je prévois de m'abonner au RS du Musée Zoo pour accéder aux réponses et aux votes***					
Mon ressenti personnel					
Je me suis senti-e à l'aise					
Je trouve que les contributions des autres étaient pertinentes / qualitatives****					
Je trouve que ma contribution est qualitative / pertinente *****					
Je me sens légitime à donner mon avis et faire des retours					
J'ai la sensation de contribuer à l'amélioration des activités au musée					

* concernant le vote « c'est facile avec les gommettes ! »

** une seule avait vu/lu la possibilité pour le vocal

*** les participant-es avaient vu le QR code mais n'avaient pas compris pourquoi il était là.

**** rires – « ça dépend lesquelles ! »

***** les participant-es ayant répondu avaient uniquement rempli la section « a voté ».

Observations complémentaires

La section préférée du mur est, à l'unanimité, le vote. Il est plébiscité pour sa simplicité « simple et efficace », « les propositions sont déjà rédigées », « Facile et ne demande pas de trop réfléchir et de connaître le lieu ». La file d'attente se créant devant le stand du Musée Zoologique pour échanger avec les professionnelles semble faciliter l'interaction avec le mur : les étudiant-es, parce qu'iels sont en situation d'attente ont un « prétexte » et une opportunité de consulter le mur et interagir avec ce dernier.

Les personnes ayant la sensation de ne pas avoir pu exprimer facilement leurs opinions expliquent qu'elles n'ont pas d'idées « à froid », qu'il est difficile de trouver des idées, qu'elles n'ont pas trop réfléchi à ces questions-là ou encore qu'elles ne se sentent pas légitimes à donner des idées.

Interrogé-es sur comment le mur pourrait être amélioré, les étudiant-es suggèrent :

- d'ajouter des idées de thème dans la partie "Musée Zoo', explique-moi" pour favoriser l'inspiration
- de réduire la quantité de texte et mettre davantage en valeur certains éléments (par exemple, "Soirée Étudiante", est une information importante et susceptible de motiver une interaction mais elle est noyée dans le texte).
- de rendre plus visible le QR Code et son utilité

Atelier de tests dédié

(12 octobre 2024)

Séquence 1 : critique de la version 1 du mur participatif

Dans cette première séquence, la première version du mur utilisée et peuplée lors de l'événement « La Vie des Campus » était présentée aux étudiant-es rassemblé-es en plénière. Iels étaient invité-es à exprimer ce qu'ils n'appréciaient pas sur le mur, pourquoi, et ce qu'ils verraient potentiellement à la place. Dans un second temps, iels étaient aussi convié-es à mentionner les éléments qu'ils trouvaient satisfaisants.

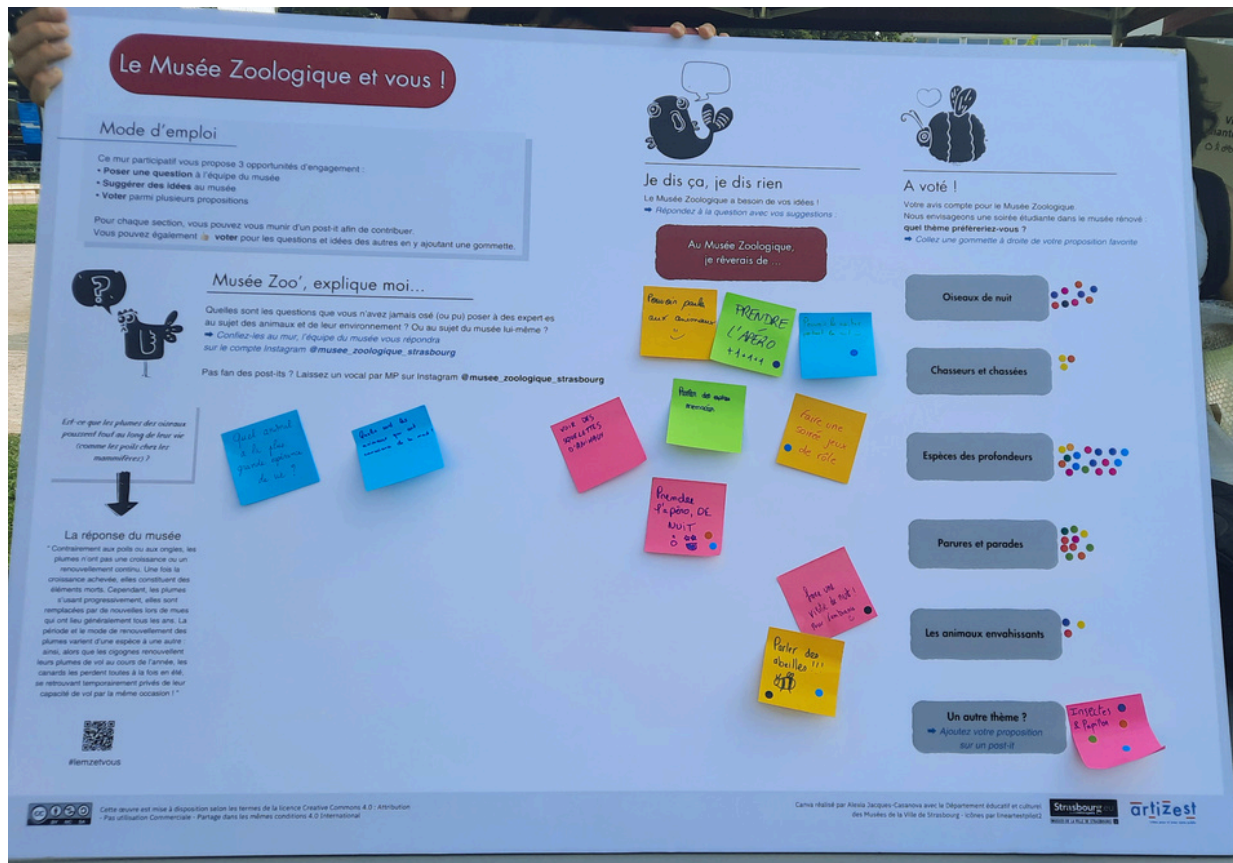


Photo prise en fin de journée le 03/09 sur l'événement "Vie des Campus". // Crédit photo : Mailys Liatard

Ce que les étudiant-es n'aiment pas

Manque d'attractivité visuelle

Les étudiant-es questionnent la praticité et la lisibilité des post-its qui risquent de se chevaucher, de se décoller. D'autres affirment que les post-its font « cheap » mais cet écueil semble être levé une fois la V2 des posters présentée (voir infra).

Iels critiquent également les couleurs « tristes » de la charte graphique qui « n'attirent pas l'œil » et « se fondent dans le décor », sous-entendu se confondent avec les panneaux didactiques du musée. En revanche, les gommettes de la section « A voté » sont appréciées par plusieurs personnes pour leur valeur esthétique (« ça donne du dynamisme et de la couleur ») et évocatrice (« on voit que ce sont des gens qui l'ont fait »).

Comme les étudiant-es lors de la journée « La Vie des Campus », les participant-es de l'atelier estiment qu'il y a trop de texte sur les posters, que les paragraphes sont trop serrés et que le mode d'emploi pourrait être retiré.

Suggestions des étudiant-es

- Délimiter (plus) clairement où coller les post-its et gommettes.
- Préciser qui répond à la question (prénom et/ou nom et poste au sein du musée)

Un support peu écologique

La quantité de post-its nécessaire pour faire vivre le mur participatif soulève des critiques chez les étudiant-es qui perçoivent cela comme un coût écologique important (ou du moins très visible). De plus, son entretien et sa mise à jour ajoute à cette sensation de « gaspillage » et pousse les étudiant-es à imaginer divers systèmes alternatifs au post-its. Ainsi l'idée d'un mur numérique revient brièvement dans les suggestions, puis est à nouveau abandonné. En effet, les étudiant-es estiment finalement que l'option numérique n'est pas nécessairement plus écologique. De plus, iels expriment leur désir d'écrire sur papier pour s'éloigner des écrans omniprésents.

Ce que les étudiant-es apprécient

Les dessins « pas trop réalistes »

Les dessins au départ assez vivement critiqués par certain-es (car trop enfantins) sont finalement réhabilités par la grande majorité des participant-es pour leur aspect ludique, un peu décalé, faits à la main « ça change des dessins de biologie ». Les étudiant-es précisent cependant que les illustrations doivent faire sens avec les interactions proposées (exemple : la poule interrogative fonctionne bien pour la section invitant à poser une question).

Les formules d'accroche

À l'exception d'une étudiante qui les trouve « un peu bateau », les étudiant-es apprécient les formules d'accroche informelles et « sympatiques » qui rassurent les participant-es sur le type d'interaction attendu : pas besoin d'être expert-e pour poser une question.

Autres notes :

La taille du mur

Imprimées en format A1, les nouvelles versions du mur participatif pouvaient difficilement accueillir plus des 12 participant-es présent-es ce jour-là. En fonction des flux envisagés dans le musée (et de la place disponible dans les salles), un format plus grand pourrait être envisagé afin d'accueillir plus de visiteur-euses à la fois. Les étudiant-es ont d'ailleurs elleux-même questionné cette taille, demandant si les posters seraient « plus grands ».

L'emplacement du mur

Les étudiant-es débattent un temps du meilleur endroit possible pour installer le mur au sein du musée. Finalement, iels semblent s'accorder sur une installation des murs (ensemble ou séparément) à l'entrée du musée et en fin de visite : deux zones d'atterrissage, et potentiellement d'attente, où on est susceptible d'avoir le temps et l'inspiration de participer.

Tester ou co-concevoir ?

Comme lors de l'atelier d'idéation en juin, les étudiant-es glissent spontanément du test à la co-création, se projetant aux côtés de l'équipe du musée, identifiant et solutionnant les problématiques de conception, et cela alors même qu'ils avaient assez unanimement rejeté la « co-création » lors de l'atelier précédent. Ce glissement s'observe dans plusieurs sous-groupes et à plusieurs reprises tout au long de l'atelier⁵.

→ Le Musée Zoologique pourrait envisager de compléter les sessions de Crash-Test (voir document « Compte-rendu Prototype Crash Test ») par des courtes sessions de co-conception avec les publics.

5. Le dossier d'évaluation de la démarche (disponible sur le site strasbourg.participer.eu) propose davantage de détails et un approfondissement de cette observation.

Séquence 2 : critique de la version 2 du mur

Pour cette seconde séquence, une nouvelle version du mur – préparée à l’avance sur la base des retours obtenus sur le stand de « La vie des campus » – était proposée aux étudiant-es. Réparti-es en sous-groupe, les étudiant-es étaient convié-es à critiquer et améliorer cette nouvelle version devenue un triptyque de murs participatifs. Ces versions du mur participatif et les supports utilisés pour recueillir les retours des étudiant-es sont disponibles en annexe.



Les étudiant-es partagent leurs critiques de la version 2 (triptyque) des murs participatifs // Crédit photo : Maïlys Liautard

1. Clarté et accessibilité du mur participatif

Les étudiant-es ont unanimement proposé d’optimiser le texte et les consignes, exprimant une préférence pour des titres concis plutôt qu’un mode d’emploi détaillé qu’iels jugent superflu : « *les titres parlent déjà par eux-mêmes, pas besoin des phrases qui expliquent* » ; « *en fait si on a la gommette à côté direct on comprend, on n’a pas besoin de la consigne* ». C’est le design du mur qui doit permettre une compréhension intuitive de la participation attendue, ce que le prototype V2 fait déjà selon les étudiant-es. Quelques remarques ont souligné des difficultés de lecture dues à des choix typographiques peu adaptés (ex : taille de police trop petite ou emploi de cursive difficile à lire pour des étudiant-es dysorthographiques).

Certain-es étudiant-es suggèrent de traduire les murs participatifs dans d’autres langues pour les publics étrangers. Il faudrait évaluer le nombre de visiteur-euses non-francophones au musée pour identifier si cette proposition est pertinente. Cette suggestion soulève plus largement la question de l’accessibilité du dispositif participatif. À défaut de le traduire en plusieurs langues, il faudra porter une attention particulière aux formulations utilisées sur le mur et à son design (utilisation de pictogrammes) afin d’en favoriser la compréhension et l’appropriation par des personnes maîtrisant peu le français ou présentant des troubles du développement intellectuel.

Enfin, la division du mur en trois propositions distinctes satisfait les étudiant-es qui préfèrent unanimement cette option à la V1 du mur participatif. En effet, iels estiment que cette version « triptyque » permet une lecture plus claire et distincte des trois différentes fonctions participatives du mur (questionner, suggérer, voter) et qu’elle offre la possibilité de répartir les opportunités de participation dans les espaces du musée.

2. Design et attractivité visuelle

Les couleurs fades (« beige mom ») et l'aspect « formulaire » (« canva basique ») du prototype ont été perçus comme des freins potentiels à l'engagement. Les étudiant-es ont apprécié et soulignent l'importance des illustrations pour contribuer à cette compréhension intuitive sans besoin de lecture.

Suggestions des étudiant-es :

- Utiliser des illustrations d'animaux en action (ex : un animal « votant »), et d'un animal réputé pour être bavard (hyène ou perroquet) pour le mur Je dis ça, je dis rien.

3. Support de contribution (post-its et alternatives)

Les avis sur les post-its ont été partagés : Les post-its sont appréciés pour leur attractivité visuelle (la couleur) et leur côté « humain » car on y perçoit des écritures variées, d'adultes et d'enfants. En même temps, les post-its sont considérés comme brouillon et **peu écologiques**. (« Rien que si c'était déjà noté "post-it recyclés" j'aurais moins de mal, mais bon... »).

Comme dans la séquence précédente, la **dimension pratique** est également soulevée : en cas de forte fréquentation : « ça peut déborder », « ça se décolle, ça tombe par terre... si je vois ça je me dis ok, je me suis embêtée à mettre un avis mais en fait on s'en fout ! ». À l'aspect « brouillon » que peut représenter un mur de post-it s'ajoute donc le doute que l'avis puisse effectivement bien être pris en compte. Plusieurs groupes passent un temps considérable à chercher une alternative au post-it sans grand succès. Quelques étudiant-es ont proposé d'autres supports, comme des mini-tableaux ou des ardoises, mais craignaient un manque de pérennité et des risques de dérive (exemple : des personnes viendraient effacer ce qui a été noté au feutre effaçable ou à la craie ; ou des personnes laisseraient des messages obscènes). Ces remarques soulèvent un point de vigilance à garder à l'esprit quel que soit le design choisi : la nécessité d'une modération régulière du mur et de sa maintenance.

Plusieurs options pourraient venir remplacer le système de post-its. L'assistance d'un-e designer-euse graphique sera nécessaire pour trouver la meilleure option possible, mais voici déjà quelques pistes :

- utiliser un système de notes en carton recyclé à déposer sur une fine étagère



Conversation Wall, créé par l'agence Daily pour Umpqua Bank. Crédits photo : Daily
Source : <https://www.dailytouslesjours.com/>

- utiliser un tableau plexiglas fixé au mur (la transparence permet également de mettre en valeur le mur derrière)



Ci-contre : <https://archive.theshopkeepers.com/appointed/>
Ci-dessus : source inconnue, via Pinterest

- utiliser un grand tableau noir avec des craies (ou des feutres-craies style Posca⁶).



Ci-dessus : installation artistique de Candy Chang à la Nouvelle-Orléans. Crédit photo : Candy Chang

6. L'avantage des feutres-craie type Posca est qu'ils nécessitent de l'eau pour s'effacer. On contourne ainsi l'inquiétude des contributions effacées.

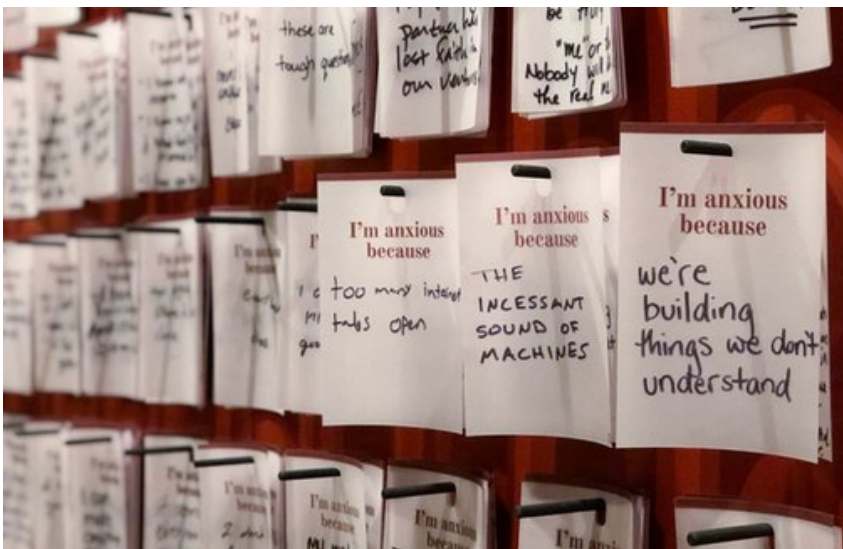
- utiliser des petites ardoises individuelles fixées au mur avec des craies/feutres blancs, ou des petites ardoises utilisées dans les jardins. Ces ardoises individuelles peuvent aussi être des autocollants avec surface ardoise.



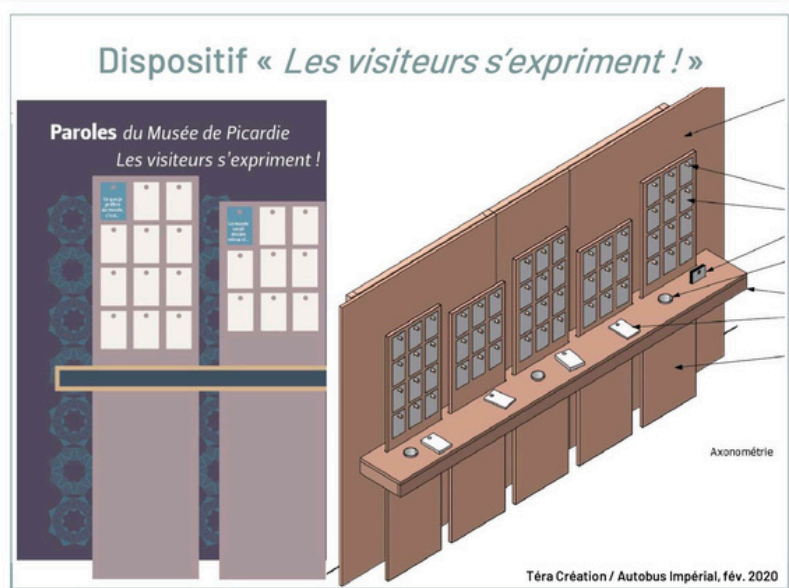
Source : <https://www.amazon.fr/Petite-Ardoise-Tableau-Tableaux-Suspendre/dp/BOBD48SDW2?th=1>



Tableau de la marque SimpleShapes. Source : etsy.com



Installation artistique de Candy Chang et James Reeves "A monument for the anxious and hopeful". Source : Medium.
Crédit photo : Candy Chang



Projet Paroles du Musée au Musée de Picardie. Crédit photo : Téra Création / Autobus Impérial

Téra Création / Autobus Impérial, fév. 2020

- des post-its réutilisables : il existe divers modèles de post-it réutilisables dont certains sont fabriqués en France, comme les Stick-it®

Les étudiant-es semblent s'accorder sur le fait que malgré leurs réticences initiales, les post-its semblent être la meilleure option, à condition qu'ils soient recyclables/recyclés et que le design du mur permettent « une sorte de bazar maîtrisé ».

Des post-its de couleurs très variées existent et si le Musée Zoologique conservait cette option, il serait facile d'en trouver qui soient assortis à la palette choisie pour le mur.

4. Matérialité et interactivité des murs

Pour le vote, les étudiant-es ont suggéré d'améliorer la lisibilité et l'organisation des résultats pour éviter une accumulation confuse de gommettes. L'utilisation de jetons, badges ou éléments tangibles pour représenter les votes a suscité de l'intérêt : les

étudiant-es mentionnent les dispositifs nudge aperçus pour la collecte de mégots en festival comme inspiration à un système de vote à la fois plus pratique et interactif que les gommettes. Des craintes subsistent cependant sur le possible détournement des billes/jetons de vote (ex : vol des jetons ou utilisation excessive).



Notes réutilisables Stick-it® / Source : <https://www.econotes.co/>



Add Your Voice! Ecology Center, San Juan Capistrano, USA
Credit photo : Kaitlyn via Pinterest



Milan Design Week 2019 – Credit photo : Giulia di Lenarda



Boutique Olipop du centre commercial TenSpace, USA
Source : <https://www.tenspacebrand.com/shows/olipop>



The Happy Show de Stefan Sagmeister. Source : Pinterest

Recommandations :

- Compartimenter les espaces de vote par gommettes pour une meilleure lisibilité.
- Considérer une distribution de badges après achat d'un billet à l'entrée pour renforcer l'engagement des publics sur les propositions de vote en cours de parcours. Ou encourager tout simplement les visiteurs à voter avec leur billet (une partie détachable par exemple).

5. L'accès aux réponses pour « Musée Zoo', explique-moi »

Les étudiant-es préconisent de mettre davantage en valeur (via le graphisme) l'accès aux réponses « Musée Zoo', explique-moi » sur Instagram. Le QR code leur convient tout à fait même si certain-es évoquent une certaine lassitude à ce sujet, renforçant l'argument d'une solution hybride, telle qu'expérimentée sur les prototypes (une réponse écrite sur mur et une réponse vidéo sur Instagram). Concernant la version écrite sur le mur, un des groupes suggère un système de volet ou de clapet permettant de révéler la réponse, ajoutant ainsi une dimension plus interactive et favorisant aussi la lisibilité du mur « ça donne envie », « ça laisse respirer ».



Design de Lucy Galloway pour le Wildlife trust du Lancashire
Source : lucygallowaydesign.com

Enfin concernant la communication, les étudiant-es estiment **essentiel que les délais et fréquences de réponse soient indiqués sur le mur** (par exemple « *tous les 1ers dimanche du mois* ») et si le musée répondra à toutes les questions ou **si un choix sera opéré et le cas échéant, sur quels critères** (tirage au sort, choix arbitraire de l'équipe, etc.).

Recommandations:

En plus d'une indication textuelle sur (ou à proximité) du mur concernant les délais de réponse aux questions et les critères de sélection, il pourrait être judicieux d'ajouter un visuel détaillant ces informations au début du « *À la une* » compilant tous les reels « *Musée Zoo', explique-moi* » sur Instagram.

6. Mur « hors-les-murs » et points de contact alternatifs

En cas d'extension du dispositif à d'autres lieux fréquentés par les étudiant-es, divers emplacements ont été évoqués :

- le restaurant universitaire (et en particulier celui juste en face du Musée Zoologique)
- les toilettes universitaires
- la cafétaria du Crous au Patio (en attendant que son plat chauffe au micro-ondes)
- devant les amphithéâtres

Ces emplacements ont été mentionnés par les étudiant-es car ils réunissent au moins deux leviers de participation : le facteur « file d'attente » qui avait été observé lors du test sur le stand « La Vie des Campus », et le facteur « groupe » car les étudiant-es sont souvent entre ami-es dans ces moments d'attente.

Séquence 3 : tests des vidéos réseaux-sociaux

Pour cette troisième séquence, trois vidéos type « reel » avaient été préparées à l'avance⁷ pour être visionnées par les étudiant-es. Ces trois vidéos proposaient différents cadrages, tons, ambiances et discours autour de la réponse à une même question : « Les animaux ont-ils conscience de la mort ? ». Les étudiant-es devaient visionner les différentes vidéos et les évaluer. Les supports utilisés pour recueillir les retours des étudiants sont inclus en annexe.



La clarté du propos a été soulignée pour les trois vidéos. En revanche, sur la forme, aucune ne convainc à 100% les étudiant-es, habitué-es à des contenus vidéos courts extrêmement bien produits.

Les étudiant-es étaient invité-es à donner une note de 1 à 5 pour diverses caractéristiques observables dans les vidéos, 1 étant le score le plus bas. Les tableaux ci-dessous présentent la moyenne des notes données par les étudiant-es.

Vidéo 1

	Note moyenne								
	1	1.5	2	2.5	3.	3.5	4	4.5	5
Durée de la vidéo									
Ton de la prise de parole									
Style de tournage									
Mise en scène									
Clarté et pertinence									
On comprend que c'est une réponse à une question du public									
Donne envie de poser une question									
On comprend où poser sa question									

7. Capsules vidéo préparées à l'avance par la chargée de médiation du Musée Zoologique, en collaboration avec l'équipe de communication des Musées de la Ville de Strasbourg.

Vidéo 2

	Note moyenne									
	1	1.5	2	2.5	3.	3.5	4	4.5	5	
Durée de la vidéo										
Ton de la prise de parole										
Style de tournage										
Mise en scène										
Clarté et pertinence										
On comprend que c'est une réponse à une question du public										
Donne envie de poser une question										
On comprend où poser sa question										

Vidéo 3

	Note moyenne									
	1	1.5	2	2.5	3.	3.5	4	4.5	5	
Durée de la vidéo										
Ton de la prise de parole										
Style de tournage										
Mise en scène										
Clarté et pertinence										
On comprend que c'est une réponse à une question du public										
Donne envie de poser une question										
On comprend où poser sa question										

Ton et prise de parole

Un discours informel mais savant :

Les étudiant-es réagissent positivement à l'humour et aux phrases d'accroche (ex. « être ou ne pas être »). Les références à des formats tels que « C'est Pas Sorcier ! » montrent une forte préférence pour un ton amical et informel, combiné avec des informations éducatives. Il est intéressant de noter que la vidéo 1 est perçue comme « trop longue » alors qu'elle est en réalité plus courte que les autres. Cela est certainement dû à l'aspect monotone du ton, critiqué pour son manque de dynamisme et sa ressemblance avec « un exposé académique ». Attention cependant au rythme d'élocution, la vidéo 2 a été critiquée pour les pauses parfois trop longues entre les phrases.

Des émotions visibles :

Le ton expressif et les micro-expressions faciales dans la vidéo 3 sont très bien reçus car ils contribuent à rendre la médiatrice plus sympathique et induisent une forme de proximité, voire complicité. « Il faut que ce soit expressif, [...] plus chaleureux » expriment les participant-es ; « comme si c'était une amie qui nous parle », « qu'elle soit humaine !, mais qu'il y ait aussi le côté professionnel ».

Réalisation et production

Du mouvement et des accessoires :

Les étudiant-es apprécient fortement les moments où la médiatrice est en mouvement, par exemple lorsqu'elle passe d'une posture debout à assise (vidéo 2). En effet, même si la vidéo 3 a été en général plus appréciée, la posture assise de la médiatrice du début à la fin a été perçue comme un bémol. Certains groupes préconisent même un déplacement dans les salles du musée, au plus près des spécimens concernés.

Les étudiant-es apprécient l'utilisation des accessoires (le crâne et la blouse captent immédiatement l'attention). Iels imagineraient même des accessoires ou décors plus nombreux et plus fournis, directement en lien avec la thématique traitée dans la question. Attention cependant aux bruits que peuvent provoquer les accessoires dont certains sont vus comme une distraction, voire même une nuisance (les gants).

Les fonds de vitrine vides n'ont pas été très appréciés. On pourrait imaginer que cela serait différent si ces dernières étaient un peu plus remplies, ce qui atténuerait aussi la distraction causée par les reflets de lumière.

Sous-titres et incrustations texte:

Les sous-titres et incrustations de texte (pratique courante sur les réseaux sociaux) sont suggérés à plusieurs reprises par les étudiant-es pour améliorer la compréhension des termes techniques ou spécifiques qui pourraient être inconnus de certaines personnes (« *les corvidés* »). Idem pour l'appel à participation : plusieurs étudiant-es indiquent qu'ils aimeraient voir la question de manière visiblement écrite au début des vidéos (comme dans la vidéo 1) pour mieux contextualiser la réponse et renforcer le lien avec la participation des publics.

Montage dynamique et incrustation de visuels :

Les étudiant-es proposent de dynamiser les vidéos par l'ajout d'un jingle sonore et visuel ainsi que par une diversité de cadrages et l'ajout de « *cuts* » (coupes). Les cadrages rapprochés sont appréciés des étudiant-es : la vidéo 1 est critiquée car la médiatrice est beaucoup trop loin ; la vidéo 2 serait davantage appréciée si tournée en plan américain (mi-cuisse à visage).

Iels préconisent aussi l'ajout d'animations simples, ou d'éléments visuels (ex. images de spécimens d'animaux) s'inspirant là encore de pratiques assez courantes dans les *reels* Instagram.

Clarté du propos et lien avec le mur

D'où parle-t-on ?

D'où vient la réponse ? D'où vient la question ? Pour les étudiant-es, cela n'est pas clair. Il faudrait selon elleux une très courte introduction (faite par la médiatrice qui parle) pour situer qui elle est, et d'où vient la question à laquelle elle répond dans la vidéo.

Comment participer ?

Un problème technique a coupé la fin des vidéos 2 et 3 qui s'achevaient initialement comme la vidéo 1, avec une invitation à poser une question au musée. Malgré cela, et au vu de ce qui a été mentionné par les participant-es par ailleurs, il semblerait pertinent que cette information cruciale fasse l'objet d'une incrustation textuelle et/ou visuelle (voir supra) invitant à visiter le mur participatif au Musée Zoologique.

les participant-es par ailleurs, il semblerait pertinent que cette information cruciale fasse l'objet d'une incrustation textuelle et/ou visuelle (voir supra) invitant à visiter le mur participatif au Musée Zoologique.

Pour terminer, voici quelques vidéos et comptes Instagram cités comme référence par les participant-es :

- Projet NORIA de l'Unistra
<https://www.youtube.com/c/NoriaTVweb>
- Les vidéos de Jamy dans C'est Pas Sorcier (référence unanime et enthousiaste) et dans Epicurieux
<https://www.youtube.com/@Cestpassorcierofficiel>
<https://www.youtube.com/@JamyEpicurieux>
- Les vidéos BRUT
<https://www.youtube.com/@BrutFR>
- Dr Nozman
<https://www.youtube.com/@DrNozman>
- Max Bird
<https://www.youtube.com/@maxbird>
- Un jour une question
<https://www.youtube.com/@LucasLecomte-hv2dl>